

**Renaissance and Reformation**  
**Renaissance et Réforme**



**Du Bosc, Jacques. L'Honnête Femme: The Respectable Woman in Society and the New Collection of Letters and Responses by Contemporary Women**

Pierre Cameron

Volume 38, Number 3, Summer 2015

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/1087410ar>

DOI: <https://doi.org/10.33137/rr.v38i3.26157>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Iter Press

ISSN

0034-429X (print)

2293-7374 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Cameron, P. (2015). Review of [Du Bosc, Jacques. L'Honnête Femme: The Respectable Woman in Society and the New Collection of Letters and Responses by Contemporary Women]. *Renaissance and Reformation / Renaissance et Réforme*, 38(3), 200–202. <https://doi.org/10.33137/rr.v38i3.26157>

© Canadian Society for Renaissance Studies / Société canadienne d'études de la Renaissance; Pacific Northwest Renaissance Society; Toronto Renaissance and Reformation Colloquium; Victoria University Centre for Renaissance and Reformation Studies, 2015

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

<https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/>

**é**rudit

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

<https://www.erudit.org/en/>

**Du Bosc, Jacques.**

**L'Honnête Femme: The Respectable Woman in Society and the New Collection of Letters and Responses by Contemporary Women.**

Ed. and trans. Aurora Wolfgang and Sharon Diane Nell. *The Other Voice in Early Modern Europe: The Toronto Series*, 31. Toronto: Iter Inc. / Centre for Reformation and Renaissance Studies, 2014. xviii, 332 p. ISBN 978-0-7727-2160-0 (broché) 39.95\$.

« Nul besoin d'être farouche pour être vertueuse ». Voilà en quelques mots comment le père Jacques Du Bosc considérait la femme à une époque où la place de celle-ci en société était loin de faire l'unanimité. C'est du moins ce que nous apprend la lecture de deux des principaux écrits de cet écrivain français dont l'œuvre, tombée dans l'oubli après avoir été très en vogue au XVII<sup>e</sup> siècle, est ici remise à l'ordre du jour.

Traduit et édité en anglais par Aurora Wolfgang et Sharon Diane Nell, l'ouvrage, comme son titre l'indique, réunit ici divers extraits empruntés aux trois parties de *L'Honnête Femme*, un manuel de conduite que le franciscain Jacques Du Bosc fit paraître de 1632 à 1636 et l'intégralité du *Nouveau recueil de lettres des dames de ce temps*, publié en 1635, et dans lequel il propose une série de modèles de lettres que pourraient s'échanger « d'honnêtes femmes » engagées dans une correspondance mondaine.

Précédé d'une table des matières où sont signalées certaines des modifications qui ont marqué les deux œuvres au fil de leurs différentes rééditions, le livre s'ouvre sur une longue et solide introduction qui, toutefois, nous renseigne peu sur la vie de Jacques Du Bosc. Ainsi, outre le fait que le prêtre franciscain, qui a vécu en France de 1600 à 1669, a, parallèlement à sa condition religieuse, mené une carrière littéraire prolifique en publiant de nombreux traités de piété et pris une part active à la *querelle des femmes*, peu nous est connu de cet auteur qui recherchait visiblement le patronage des femmes de la cour ou de la haute société en leur dédiant ses écrits. Heureusement, elle nous en apprend davantage sur le contenu de ses ouvrages et sur la place qu'ils occupèrent à cette époque.

Complément féminin à *L'Honnête Homme* publié par Nicolas Faret, en 1630, les écrits de Jacques du Bosc, tombent à point. En effet, au moment où le modèle de « l'honnête homme » s'impose à la Cour, transformant peu à peu, ce qui était auparavant une noblesse guerrière en une aristocratie dont

la sociabilité est désormais réglée par des principes de civilité, d'urbanité et de politesse, Jacques du Bosc n'entend pas tenir les femmes à l'écart de ce processus civilisateur. Bien au contraire, rompant avec les attitudes des milieux traditionnels de la société qui tendaient à confiner les « femmes respectables » à leur rôle de mère dévouée et d'épouse obéissante, celui-ci se montre d'avis, comme François de Sales, qu'une femme éduquée peut faire d'elle-même des choix raisonnables et moraux et même prendre une part active à la vie sociale et culturelle sans mettre sa vertu en danger. Aussi, convaincu que les femmes, en particulier celles de l'élite, ont un rôle clé à jouer dans la mise en pratique des nouvelles conventions sociales, le franciscain se propose donc, dans *L'Honnête Femme*, de leur apprendre comment se comporter dans une société qui accordait désormais beaucoup d'importance à l'art de plaire, tout en veillant à ce qu'elles demeurent dans les limites imposées par de la morale chrétienne.

Soulignant d'emblée l'originalité de la méthode du franciscain français, Nell et Wolfgang nous amènent ainsi à constater que celui-ci entendait offrir davantage à ses lectrices qu'une simple série de règles ou de directives précises qui auraient pu les guider dans la vie mondaine et leur permettre de « réussir dans les compagnies ». Plaçant les femmes sur un pied d'égalité avec les hommes, Du Bosc préférait raisonner avec elles et s'en remettre à leur jugement ou à leur « bon naturel », en explorant dans son ouvrage les deux côtés d'un large éventail de questions morales. Opposant, par exemple, le mariage au célibat ou le fait de lire ou de ne pas lire, celui-ci s'abstenait de trancher en laissant aux femmes la liberté de tirer leurs propres conclusions. Vantant par ailleurs les mérites de la lecture, le franciscain s'efforçait aussi d'enrichir son discours d'histoires édifiantes ou d'exemples vertueux empruntés pour la plupart à la mythologie ou aux textes antiques et qui, tout en inspirant les femmes lors de la prise de décisions difficiles, pouvaient aussi leur fournir des sujets de conversation mondaine.

Conscient que la lecture et la conversation n'étaient pas les seules activités qui permettaient à d'honnêtes femmes d'avoir du succès en société, Jacques du Bosc les encourageait aussi à pratiquer l'art épistolaire. Toutefois, en publiant son *Nouveau Recueil de lettres des dames de ce temps*, comme complément à *L'Honnête Femme*, celui-ci ne comptait pas seulement initier les femmes qui fréquentaient la cour ou les salons aux subtilités de l'art de correspondre, il leur proposait aussi toute une série de lettres modèles qui leur enseignaient comment se conduire dans les situations sociales les plus diverses. Les femmes

devaient-elles étudier ? Un homme devait-il épouser une femme laide ? Était-il préférable pour une femme de demeurer célibataire ? Voilà des interrogations auxquelles ce « véritable manuel épistolaire à l'usage des dames » s'efforçait de répondre tout en appliquant les grands principes de l'honnêteté. Qui plus est, en les poussant à correspondre activement entre elles, du Bosc entendait aussi favoriser le développement d'un réseau de solidarités mutuelles entre les femmes de l'élite.

Enrichie de nombreuses notes, complétée par un index et une table détaillée du contenu des différentes éditions de *L'Honnête Femme*, cette traduction patiente et méticuleuse de deux des ouvrages de Jacques du Bosc mérite certainement tout notre respect. Regard neuf posé sur les écrits d'un homme qu'on a parfois accusé de misogynie et qui n'a certainement pas reçu toute l'attention qu'il méritait de la part des historiens, l'ouvrage de Neil et Wolfgang nous livre ici une tout autre histoire. Celle d'un homme qui, par ses écrits et l'influence qu'ils ont eue sur toute une génération d'écrivains, a beaucoup contribué à la promotion de la femme au XVII<sup>e</sup> siècle. Certes, tout n'est pas parfait dans ce livre. Quelques coquilles ont échappé à l'attention des auteures et on pourrait aussi se demander pourquoi celles-ci n'ont pas jugé bon de distinguer les sources primaires des sources secondaires dans une bibliographie qui pourrait être un peu plus étoffée. Cela n'enlève toutefois rien à la valeur de l'ouvrage qui constitue une addition importante à la série « *The Other Voice in Early Modern Europe* ».

PIERRE CAMERON

Université Laurentienne

**Eisenbichler, Konrad, ed.**

***Collaboration, Conflict, and Continuity in the Reformation: Essays in Honour of James M. Estes on His Eightieth Birthday.***

Essays and Studies 34. Toronto: Centre for Reformation and Renaissance Studies, 2014. Pp. 430. ISBN 978-0-7727-2174-7 (paperback) \$49.95.

Everybody likes a good *Festschrift*—and this is a very good one. In addition to the editor's introduction there are nineteen essays, ranging from biographical or character sketches of Professor Estes to extensive scholarly articles on various